

ÉDITORIAL

Ah ! l'image de l'AFL... Sa revue, paraît-il, ne contribue pas peu à la rendre plus mauvaise encore !

Evidemment, il est toujours possible de faire l'éditorial classique. Genre introductif à la lecture du numéro : sommaire-présentation du contenu-dégagement de la problématique-rappel des thèses exposées et conclusion intrépide du rédacteur en chef s'engageant jusqu'à écrire : "et si Untel avait raison ?". Brr... C'est tapé, ça, Coco !

Car en cette période de consensus mou, même au sein de notre association le moindre énoncé d'une conviction apparaît à certains comme violence de Serbes en Bosnie.

Le fameux "terrorisme intellectuel" !

Les "techniques de réunion", qui faisaient florès il n'y a guère, ont abouti. L'idée de débat est édulcorée. Ce qu'on appelle Communication ne vise qu'à faire partager les idées dominantes par le plus grand nombre. On a raison de conseiller aux directeurs des chaînes de télévision à l'affût de l'Audimat de programmer une émission au cours de laquelle Mère Thérèse et le Commandant COUSTEAU s'embrasseraient sur un tas d'ordures¹. Succès garanti. Et pourtant ce qui fait recette s'accommode, la bonne conscience humanitaire aidant, de la brutalité d'exhortations et d'agissements de toutes natures. Le conformisme est un sectarisme et l'intolérance des dames patronnesses proverbiale.

Bon, mais la lecture dans tout ça ? Justement. C'est bien l'endroit où toute divergence est objet d'ostracisme. Sous couvert de bon sens, l'anathème officiel sévit.

Difficile d'imaginer ce qu'aurait pu être dit de ce présent éditorial s'il avait été soumis à l'analyse faite sur les 40 précédents...²

Peut-être tout simplement qu'il était le plus court !

Michel VIOLET

¹ Diagonales. B. POIROT-DELPECH. Le Monde du 06.01.93

² Les éditoriaux. Nicole PLEE. A.L. n°40, déc.92, p.139